L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 10 JANVIER 1874. 47me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS. SAMEDI MATIN, 10 JANVIER.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par S. Guinault, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—petite propriété au faubourg Tremé.

Par Placide J. Spear, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—Terrains de prix dans la rue de l'Hôpital.

Par E. Roger & Co., dans leurs salles d'encan,—Bottes, souliers et brodequins.

SPECTACLES.

Samedi, 10 janvier 1874.

OPÉRA.—A midi, Le Passant, Les Noces de Jeannette et Un Monsieur qui prend la mouche; le soir, La Fille de Madame Angot.

ACADÉMIE.—A midi, Barbe Bleue; le soir, Robin Hood.

GRANDE MENAGERIE ORIENTALE.—A midi et le soir, coin Orléans et Bourbon.

Les Réformes Financières et autres.

La situation est si triste en ce moment, et la communauté est forcée de subir des charges si lourdes, qu'on est disposé à favoriser tout mouvement de réforme, quel que soit le parti qui en prenne l'initiative. C'est pour cela que dans notre article sur le plan financier de M. Kellogg, nous avons critiqué seulement, mais non repoussé absolument le projet de réduction qu'il a mis en avant pour la dette publique. Nous avons trouvé que ce projet n'était pas assez radical, pas assez énergique, et que même, s'il était voté et converti en loi, il nous laisserait encore avec une taxe énorme, taxe qui, vu l'épuisement de nos ressources, serait aussi lourde que la taxe des trois années précédentes. En effet, plus nous payons, moins nous avons de quoi payer. La plupart des propriétés sont hypothéquées, et personne ne veut plus accepter de telles sûretés pour garanties. Il s'en suit qu'une taxe de 1 1/2 0/0 pour cette année sera tout aussi accablante que celle de 2 1/4 0/0 que déjà tant de contribuables n'ont pu payer l'année dernière. Il ne faudrait pour les soulager, rien moins qu'une exemption de taxes pendant deux années de suite.—Encore cette faveur impossible ne rendrait pas aux contribuables les biens dont ils ont été expropriés et qui sont perdus pour eux, mais cette exemption en sauverait un grand nombre.

Ne pouvant compter sur un tel bienfait, nous demandons au moins ce qui est praticable avec l'ordre actuel de choses, même avec un gouvernement dont l'illégalité a scandalisé tous les Etats-Unis. Il eut été, ce nous semble, dans l'intérêt de la politique de M. Kellogg et de son parti, de faire voter par la législature qui le représente, une de ces réformes hardies qui font taire les plaintes par la puissance de leur fécondité. La chose eut été facile de la part d'une assemblée, composée en majeure partie de prolétaires qui, par cela même qu'ils n'ont rien perdu aux brigandages législatifs exécutés avant eux, n'auraient rien à perdre aux mesures propres à les faire cesser dans leurs conséquences. Il y a fort peu de carpet-baggers qui soient détenteurs de bons d'Etat, la plupart de ces aventuriers ayant eu le soin de les convertir en des valeurs plus solides et réputées plus légitimes. Quant aux affranchis qui ont fait partie des législatures Warmoth et qui font partie de la législature Kellogg, il n'y en a pas un sur cent qui ait su tirer sa part du butin ou qui ait su la conserver. Ils ne sont pas plus riches aujourd'hui qu'ils ne l'étaient dans leur condition de servitude; ils n'estiment pas plus les bons de l'Etat que les maisons ou les terres: ils ne possèdent pas plus de titres de rente que de biens fonciers et par conséquent ils ne perdraient pas plus à la radiation de ces titres qu'à l'extinction totale du droit de propriété. Ils ne sauraient donc être opposés à des réformes ou à des abolitions qui ne leur coûteraient rien.

Ils n'y sont pas opposés non plus, et nous croyons que de leur propre mouvement ils donneraient volontiers le coup de balai que demande M. Kellogg et même un coup de balai radiant non seulement une partie mais encore toute la masse des ordures du passé. Les affranchis sont gens à faire maison nette si l'on veut les mettre à l'œuvre, et si, par des moyens plus ou moins corrompteurs, on ne les arrête pas dans les intentions de démolition générale qui leur sont naturelles.

Les affranchis législateurs n'ont pas même à craindre les reproches de leurs constituants; ce qui se passe maintenant au Congrès les délivre de toute crainte à cet égard et de tout scrupule. Le bill supplémentaire des droits civils y est assez maltraité pour qu'ils soient mécontents de la discussion, car ceux mêmes qui le soutiennent trouvent moyen de le saper dans sa base à mesure qu'il fait un pas dans l'échange des opinions.

D'autre part, voilà le président Grant qui demande pour eux des rations que le Congrès leur refuse. Ils ont pu croire un instant au retour de cet âge d'or et de paresse où un bureau d'affranchis existait pour veiller et faire face à tous leurs besoins. Leurs vœux alors étaient comblés; les affranchis avaient à leur service des boulangers, des bouchers, des logeurs et des sœurs de charité; ils avaient même encore des fournisseurs d'habits et de chaussures. Les Etats-Unis payaient tout cela. C'était le bon temps et beaucoup d'affranchis ont pu croire que ce bon temps allait revenir.

Mais point. L'illusion a peu duré. Tout cela eût coûté trop aux Etats-Unis qui, par l'organe du Congrès, viennent de se prononcer à jamais contre les abus d'un tel régime. Le Bureau des affranchis a disparu pour toujours, si ce n'est devant les cours de justice où sont traduits, pour spéculation et fraude, les officiers qui en ont eu la gestion. Les affranchis savent donc maintenant que leurs bons amis les Yankees ne sont pas des amis à toute épreuve, qu'ils ne s'inquiètent presque plus de leurs protégés, et qu'ils commencent très résolument à les livrer à tous les hasards, à tous les périls et à toutes les difficultés de l'existence.

Les affranchis, de leur côté, vont commencer à comprendre la vérité de ce que nous leur avons dit si souvent: leurs amis ne sont pas au Nord, ils sont au Sud, et les meilleurs de tous se trouvent parmi ceux que les Yankees ont si profondément appauvris. C'est donc à l'avenir de ces derniers qu'ils doivent s'intéresser; c'est donc à leur sort qu'ils doivent s'associer, car en l'améliorant ils amélioreront le leur propre. La cause des planteurs est la cause même des affranchis.

Or, les plans de réforme qui seront présentés à la Législature doivent être appuyés par les mandataires des affranchis, et s'ils sont adoptés, pas un affranchi n'aura l'idée de s'en plaindre. On peut en être sûr d'avance. C'est dans cette conviction que nous avons dit que les idées financières de M. Kellogg n'étaient pas assez réformatrices. Il ne serait pas plus difficile de faire plus que de faire moins et nous ne concevons pas qu'on puisse hésiter devant une assemblée qui n'a absolument rien à perdre à la réforme et qui, au contraire, a tout à y gagner dans l'esprit de ses constituants.

Mais, pour l'honneur du pays, qu'on ne tâche pas de corrompre ces ignorants législateurs qui n'ont pour se guider que les lumières des autres et qui n'ont à offrir en fait de contributions parlementaires, que leurs votes de bonne foi; qu'on n'abolisse pas les dettes d'un côté, en ajoutant aux abus de l'autre; qu'on ne demande pas de traitement pour les directeurs des Ecoles publiques qui ne font absolument rien quand les professeurs, qui font tout, ne sont pas payés; qu'on ne refuse pas de réviser et de diminuer les traitements des officiers de l'Etat; qu'on n'hésite pas à supprimer les places inutiles et à faire des économies administratives partout où elles sont possibles. Dans l'ignorance où nous sommes du sort réservé aux actes de la Législature qui siège à la rue des Dryades, nous ne pouvons pas lui dire que toutes ses œuvres seront respectées, mais nous pouvons lui affirmer que celles qui auront pour résultat un bien public quelconque auront seules la chance de n'être pas annulées, si le Congrès ordonne une nouvelle élection.

Nouvelles Télégraphiques.

On lira avec intérêt dans nos dépêches télégraphiques de la quatrième page des détails sur la nomination de Caleb Cushing à la présidence de la Cour Suprême des Etats-Unis, des rapports très encourageants sur la question de la Louisiane, et la nouvelle de la chûte de Baez, qui est parti pour St. Thomas, en laissant la capitale de la Dominique au pouvoir de Gonzalez, chef des révolutionnaires. C'est à lui maintenant qu'auront affaire les membres de la compagnie américaine de Samana. Baez, en tombant, met à néant la politique insulaire du président Grant.

Louisiane.

Nous empruntons au *Meschacébé* les paragraphes suivants:

Les travailleurs noirs de la paroisse ont tenu samedi dernier, à la Maison de Cour, un meeting qui avait été convoqué et a été présidé par leur représentant Henry Demas. Le but de cette réunion était de discuter le parti à prendre par les affranchis en face de la réduction de salaires généralement adoptée par les planteurs. On sait, en effet, que le salaire mensuel du travailleur des champs, après avoir été arbitrairement fixé à $8, sous le proconsulat de Banks, ce général qui prédisait avec aplomb à la Louisiane que les esclaves affranchis allaient sous peu quadrupler pour le moins la production de la Louisiane,—on sait que ce salaire, par la folle concurrence que se faisaient les planteurs, s'était graduellement élevé jusqu'à $20 et quelquefois même $25, tandis que la production allait diminuant et que la zone des cultures se rétrécissait chaque jour.

Le terme de cette progression de salaire est arrivé forcément, lorsque les dernières ressources des propriétaires ont été épuisées et que le paiement même des taxes leur est devenu difficile et souvent impossible. Volontiers, les aveugles propriétaires eussent continué le haut salaire, si la force majeure ne les eût arrêtés, si leur bourse n'eût été vide, si les courtiers ne leur eussent coupé vivres et subsides. L'affranchi, qui règne et gouverne en Louisiane de par le droit du nombre, ne se doute nullement qu'il y ait une science qui s'appelle l'économie politique, et que cette science a des lois inviolables. Il proteste donc et menace de se mettre en grève. Cette résolution a été prêchée et paraît avoir été adoptée au meeting du 3 janvier, car les travaux sont actuellement suspendus sur la plupart des habitations. Si le rapport qui nous a été fait est conforme à la vérité, il a été proféré des paroles haineuses et violentes à cette réunion, exclusivement composée de noirs.

La réflexion, nous l'espérons, calmera les turbulents. Les affranchis sont victimes, après ceux qui les emploient, d'une situation qu'ils ont eux mêmes créée. Ils ont été moins laborieux dans l'état de liberté que dans l'état d'esclavage. Ils n'ont fourni qu'un travail lent, machinal et improductif; leurs femmes ont vécu dans l'oisiveté et n'ont pas emporté leur contingent à la subsistance de la famille et à l'entretien du ménage. Ce qu'ils ont de mieux à faire, c'est de subir les conséquences de leurs propres fautes et de les réparer par une activité féconde. Faire grève est chimérique pour des travailleurs ruraux qui n'ont pas, comme les ouvriers des villes, un toit où s'abriter, une caisse d'épargnes où puiser, enfin aucun moyen d'attendre et de vivre en attendant. Ils se suicideront en achevant de tuer la grande habitation qui est leur refuge et leur force, comme elle est le danger et le fléau de la population blanche.—Nous savons que les pauvres gens ne lisent pas et ne comprennent guère, et ce n'est que pour l'acquit de notre conscience que nous nous livrons à quelques réflexions inutiles sur la phase de débâcle générale où les districts agricoles de la Louisiane viennent d'entrer.

—Un autre grand planteur, M. John A. Stevenson qui possède une douzaine d'habitations, et qui voulait l'an dernier, dans l'intérêt mal entendu de la grande propriété, africaniser la Louisiane, c'est-à-dire y attirer tous les noirs répartis dans les Etats du Sud,—M. Stevenson est victime d'un régime qu'il a préconisé. Une de ses habitations, située dans la paroisse Ascension, rive gauche du Mississippi, est affichée en vente par le collecteur des taxes, pour aujourd'hui 10 janvier.

—Il n'est partout question que de vols et de déprédations. Les grévistes noirs se pillent entre eux et font main basse sur les poulaillers et dans les cours des propriétés où ils sont encore tolérés. C'est un mal qu'il faut prendre en patience.

—Un noir a été trouvé mort, le 2 janvier au matin, à la porte du magasin de M. Alfred Woolongham. Le cadavre ne portait aucune lésion, et le décès est peut-être la conséquence de libations considérées comme obligatoires à cette époque. On finit ainsi tristement la vie en voulant commencer joyeusement l'année.

—Nous avons vu mardi quelques légers flocons de neige voltiger dans l'air, mais ils fondaient avant de toucher terre. Le vent du nord a balayé les nuages, éclairci le ciel, et le lendemain matin il y a eu une glace assez forte.

NOUVELLE AGENCE. — Nous appelons l'attention des planteurs et des personnes de la campagne en général sur la carte de M. D. R. Perret, publiée dans une autre colonne de notre journal. M. Perret a ouvert au No. 11 de la rue St-Louis, une agence pour la vente de tous produits du sol et tous autres que l'on voudra bien lui confier. Il réclame l'encouragement de ses amis, et espère obtenir le bon vouloir du public des campagnes.

GRANDE CHANCE DE GAIN. — Nous publions plus loin l'exposé du plan offert par la Loterie de l'Etat de la Louisiane pour le 24 janvier prochain. Ce plan se recommande à tous les joueurs par une simplicité et une clarté admirables. On sait aussi bien ce qu'on peut retirer que ce qu'on donne, et la garantie est complète. Le lot gagné, quel qu'il soit, gros ou petit, sera payé immédiatement au bureau de la Compagnie, sans délai ni aucune déduction quelconque.

Les amis de M. Frank Herron, second assistant du Chef des Pompiers se rappelleront qu'il est candidat pour l'insigne d'or offerte par les dames de la table de St-Patrick, le vote devant être reçu à la Foire, Salle Grünewald, par les quatre assistants-ingénieurs en chef du département des pompes à la Nouvelle-Orléans pour le bénéfice de la Maison de Refuge des Pauvres et des Orphelins. Il faudra que ses rivaux fassent de grands efforts pour l'empêcher de remporter le prix.

PLUSIEURS VOTANTS.

Les amis de M. F. Scherbert, 3e assistant du chef des Pompiers, ayant vu par les avis des autres assistants que la campagne est ouverte sur l'obtention du bel insigne d'or (badge) que les dames patronnesses de la foire des orphelines tenue à la salle Grünewald doivent offrir à celui des assistants qui obtiendra le plus de voix, ses amis, disons-nous ainsi que les braves pompiers de la compagnie Vigilant No 3, dont il fait partie, se proposent de faire tous leurs efforts pour lui assurer la victoire.

UNE FOULE DE VOTANTS.

ASSESSMENTS Nos. 754 et 155.—Voyez à la colonne des notices spéciales: mort de J. M. Pelton et de Philip Wortz, Payable au bureau de la "Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association," No. 19 rue du Camp. 8

☞ Pour faire devenir vos cheveux épais, employez le "Vegetable Sicilian Hair Renewer" de Hall, la plus grande découverte du siècle.

TIRAGE DU 24 JANVIER.—On ne dira plus que la Loterie de la Louisiane reste en arrière des autres et qu'elle n'offre pas des chances pour tirer de gros lots, de ces lots qui font la fortune d'un joueur, même celle d'une famille. Avec $25,000 en effet, une famille peut vivre en ce pays, même avec les taxes immodérées auxquelles le gouvernement radical nous a condamnés. Ce gros lot de $25,000 est offert au tirage du 24 janvier, accompagné d'un lot de $10,000, d'un lot de $5,000 et d'une infinité d'autres.

—Le *Broad Arrow*, feuille anglaise, annonce qu'une association portant le nom de *Universal Alliance*, destinée à encourager et à soutenir toutes les œuvres internationales d'humanité, a pris en main l'idée d'une réunion de délégués de tous les Etats maritimes pour chercher à établir un accord dans le but d'éviter des désastres semblables à ceux de la *Ville du Havre* et du *Loch-Earn*.

Le Danemark et la Russie ont déjà envoyé leur adhésion.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Aujourd'hui, à midi, *Matinée*. On donnera *Le Passant*, pièce en un acte de Coppée; *Les Noces de Jeannette*, opéra en un acte; *Un Monsieur qui prend la Mouche*, vaudeville en un acte.

Ce soir, à sept heures, troisième représentation de *La Fille de Mme Angot*, opéra comique en trois actes, de Charles Lecocq.

Dimanche, *La Favorite*, avec M. Devoyod dans le rôle d'Alphonse.

Lundi, 12, première représentation de *Robert-le-Diable*, grand opéra de Meyerbeer.

SÉANCES DE PRESTIDIGITATION ET DE MAGNÉTISME.—Le Dr. Mehay, de Paris, qui vient de donner des représentations dans la plupart des grandes villes des Etats-Unis, vient de contracter un engagement avec le directeur de l'Opéra pour donner à ce théâtre des séances de prestidigitation et de magnétisme. La première doit avoir lieu mardi prochain.

Si nous en croyons les rapports de nos confrères des différentes villes qu'a visitées le docteur Mehay, c'est un véritable sorcier qui fait des merveilles et il ne saurait manquer de produire une grande sensation.

Le docteur Mehay n'emploie pas d'appareils. Il ne se sert, dit le *Courrier des Etats-Unis*, que de ses mains, et tout ce qui en sort, tout ce qui y tient, tout ce qui s'y absorbe semble en être l'œuvre tant il reste absolument étranger au monde extérieur. Nous nous proposons d'aller voir mardi cet enchanteur et nous rendrons compte de ses exploits.

Pseudo Législature.

SÉANCE DE VENDREDI 9 JANVIER 1874.

SÉNAT.—24 sénateurs sont présents.

M. Harris présente un rapport amendant certaines règles. Malgré cela, le règlement de la dernière session est recommandé.

Un message du gouverneur annonce qu'il a signé la résolution jointe pour demander au Sénat des Etats-Unis qu'il admette à siéger dans son sein P. B. S. Pinchback comme sénateur des Etats-Unis représentant la Louisiane.

M. Blackburn présente une pétition des citoyens des paroisses Bienville, Jackson et Union, qui désirent la création d'une nouvelle paroisse avec des portions des dites paroisses. Réservé.

Par M. Brewster: un amendement à la Constitution, limitant la dette d'Etat et un amendement portant que le peuple de cet Etat ne sera jamais taxé pour des intérêts privés, et interdisant à l'Assemblée générale de concéder ou d'autoriser aucun privilège exclusif ou monopole en faveur d'individus ou de corporations; aussi un amendement portant qu'aucune taxe de licence ne sera imposée sur aucune entreprise industrielle quelconque.

Le Sénat s'ajourne en l'honneur de la mémoire du sénateur Merrill.

CHAMBRE.—Présidence de Lowell.—82 membres répondent à l'appel.

M. Allen présente une résolution d'ajournement à demain, en respect de la mémoire de John Wiggins, de DeSoto. M. Allen fait l'éloge du défunt. Il dit qu'ainsi que lui il était né esclave.

M. Hahn demande l'ajournement à lundi, parce qu'il pense que nombre de membres voudront aller demain faire un tour chez eux.

Divers membres s'y opposent parce qu'ils ont des bills à présenter.

Murrill présente un bill pour décréter de nouveau l'acte 645 du Code Civil de Pratique, concernant les saisies, etc. Référé.

Un membre de Caddo présente un bill pour incorporer la compagnie du chemin de fer de Shreveport, Logansport et du Sud. Référé.

Un autre membre présente un bill pour régler les droits des recorders. Référé au comité judiciaire.

Un troisième membre présente un bill pour former un bureau d'inspecteurs de tabac, qui aurait le droit d'infliger des punitions. Référé.

Un représentant d'Ouachita présente au bill suivant lequel dans les affaires civiles sept jurés sur 12 pourront décider et neuf dans les affaires criminelles. Référé au comité judiciaire.

Les représentants de Carroll, St-Martin, St-Jacques, Terrebonne et Rapides, donnent avis qu'ils ont des bills à présenter prochainement.

Un membre de Carroll présente un bill pour rappeler les bons de la Compagnie d'entrepôt de la Louisiane et pour dégager l'Etat de toute responsabilité en ce qui concerne la Compagnie. Référé.

Snaër de la Nlle-Ibérie, présente un bill incorporant la Société de St-Paul de la Nlle-Ibérie. Référé.

Page d'Iberville, présente une résolution d'ajournement par respect pour la mémoire de McMerrill, sénateur de sa paroisse, mort la veille, et aussi par respect pour la mémoire de Wiggins. L'ajournement irait jusqu'à lundi prochain. Rejeté par une grande majorité; mais la Chambre consent à s'ajourner jusqu'à demain. (Aujourd'hui à midi.)

LOTERIE.—Plan magnifique! voici la combinaison qui est fort simple et que tout le monde peut comprendre sans effort ni peine: Seulement 10,000 numéros.—Gros lot $25,000. Billets de $10, moitié, quart et huitième en proportion. Après le lot de $25,000, vient un lot $10,000, de $5,000; puis viennent 40 lots de $500, et 200 lots de 100; ensuite les approximations, dont 9 pour $300, 9 pour $200 et 9 pour $100. L'annonce insérée plus loin, expose le plan des approximations.

ORCHESTRE FÉMININ.—Le *Figaro* rend compte d'une visite à un orchestre féminin qui fait sensation à Paris:

C'est hier, à trois heures de l'après-midi, que nous nous sommes rendus au Casino, pour répondre à l'invitation que madame Amann Weinlich nous avait adressée, ainsi qu'à tous nos confrères.

Nous nous imaginions que cette dame nous faisait une gracieuseté personnelle et que nous serions tout à fait entre camarades.

D'ailleurs, le petit programme que nous avions reçu portait: *"Concert spécial offert à la presse."*

Ça se passera en famille, pensions-nous, et nous serons, avant le reste de la population parisienne, initiés aux mystères de l'*Orchestre de dames*.

Ah! bien, oui! presque toute la salle du Casino s'est trouvée remplie par une foule dans les flots de laquelle surnageaient quelques têtes de journalistes de toutes les couleurs.

Mais, en fin de compte, malgré la différence des cocardes politiques, nous nous sommes tous trouvés d'accord sur un point: l'originalité de l'exhibition.

Figurez-vous, sur une estrade dressée à l'entrée de la première salle, un orchestre composé de quarante et quelques personnes: des jeunes filles dont quelques-unes ont l'air d'avoir quatorze à quinze ans; des jeunes femmes dont la plus âgée n'a pas trente-cinq ans; et huit ou dix jeunes garçons qui soufflent, pour compléter l'orchestre, dans des instruments de cuivre.

Les jeunes gens sont vêtus de pantalons blancs et de vestes noires avec des manches à crevés jaunes.

Les femmes, à l'exception de madame Weinlich, leur chef d'orchestre, portent un uniforme: leur toilette se compose d'un corsage en velours noir avec des lisérés couleur maïs, et d'une jupe couleur maïs relevée par des filets de velours noir, avec une ceinture noire venant se nouer par derrière à moitié chemin de la jupe. Le col est emprisonné dans du tulle blanc bouillonné, et une rose est coquettement posée dans les cheveux, sur le côté gauche de la tête.

Toutes ces jeunes Viennoises ne sont pas jolies. Il y en a même plusieurs dont la beauté ne pourrait faire tourner la tête qu'à l'homme-chien; mais il faut avouer qu'il y en a de charmantes, de véritables petites têtes de Greuze.

Un de nos confrères aurait voulu faire une déclaration à une jolie brune qui joue de la flûte comme feu Tulou, mais il n'y avait pas moyen d'approcher de l'estrade.

D'autres de nos confrères étaient en extase devant une délicieuse blonde qui bat du tambour et une gentille châtaine qui tape sur la grosse caisse et manie les cymbales avec une vigueur peu commune.

Bref, à cette première exhibition, les yeux ont eu autant d'ouvrage que les oreilles, car cette réunion de musiciennes en costumes semblables présentait vraiment un coup d'œil pittoresque, original et gracieux.

C'est la maestra Weinlich qui dirige de son léger bâton de chef d'orchestre tout ce bataillon fort bien discipliné.

Madame Weinlich se place sur le devant de l'estrade, et, à son signal, son orchestre féminin attaque l'ouverture de *Zampa*.

Dès ce premier morceau, qui a cependant été joué trop vite, l'*orchestre de dames* avait gagné sa cause.

On a fait bisser une polka ravissante, intitulée *Pizzicato*, des frères Jean Joseph et E. Strauss, de Vienne.

Tous les musiciens de Paris s'étaient donné rendez-vous à ce spectacle inédit, depuis Ernest Reyer et Victorin Joncières jusqu'à M. Pasdeloup, qui venait sans doute voir si cet orchestre pouvait casser la patte au sien.

☞ Il y a économie à employer la poudre à levain de Dunham. Pour la pureté et la force elle n'a pas d'égale.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Rumeurs et cancans.

La Législature de la Louisiane s'est réunie encore hier au bureau du gouverneur McEnery et s'est ajournée, faute de quorum.

Le but des membres de l'Assemblée générale est de prouver qu'ils n'ont pas cessé d'exister, politiquement parlant, malgré l'usurpation de M. Kellogg, et de protester contre l'état actuel des choses, en attendant la décision du Congrès.

Nous avons constaté beaucoup d'espoir dans les cercles fusionistes. On parle ouvertement, maintenant, d'une nouvelle élection sous les auspices du gouvernement fédéral.

De leur côté, les politiciens de la clique radicale ont une mine des plus allongées et commencent à parler de compromis, espérant se maintenir au pouvoir de cette façon.

Au Mechanics' Institute la querelle Lowell-Souer s'est envenimée de plus en plus. Il s'est formé deux camps distincts et les deux factions ne tarderont pas en venir à une rupture ouverte; elles en sont déjà à ce que l'on appelle, dans le langage choisi des halles, les prises de gueule.

La fameuse pomme de discorde est représentée par le fauteuil d'orateur de la Chambre, pour lequel il y a plus d'un prétendant. On nous dit que Pinchback a épousé la cause de Souer et que Kellogg penche du côté de Lowell.

Les deux chefs radicaux, ambitieux tous les deux, peu scrupuleux tous les deux, se mesurent déjà du regard, comme deux athlètes qui vont bientôt descendre dans l'arène.

Pinch croit que c'est par la faute du pseudo-gouverneur qu'il n'a pas été admis d'emblée au Sénat des Etats-Unis, et Kellogg est contrarié de voir grandir l'influence du pseudo-sénateur et songe, à part lui, au moyen d'éliminer ce dangereux rival.

Le monde ne semble pas assez grand à ces deux hommes pour les contenir tous les deux; ils se gênent mutuellement; et, s'ils s'embrassent encore en public pour avoir l'air de faire bon ménage, c'est du bout des lèvres et en rechignant.

C'est que les affaires du parti radical ne vont plus aussi bien depuis quelque temps. Il n'y a plus cette unanimité d'action qui le rendait si redoutable. L'insubordination s'est glissée dans les rangs de la grande armée envahissante qui a pris pour devise depuis la guerre, "pillage et expropriation." Les moindres soldats aspirent à devenir des généraux, et la légion n'est plus composée que d'officiers.

La dissolution ne tardera donc pas à arriver, et quand le moment sera venu, la débandade sera complète. D'abord, il y a les politiciens, qui veulent être, quand même, du parti le plus fort et qui tournent avec le vent. Il y a ensuite, les faibles, les indifférents, qu'un échec déconcerte; puis, en dernier lieu, il y a ceux qui se sont repus de curées plus que les autres, et qui se sentant plus coupables, aiment à se tenir à l'ombre dans certaines circonstances.

Nos lecteurs verront certainement du nouveau avant longtemps, car, si nos espérances se réalisent, nous touchons au commencement de la fin.

Les Cours.

La Cour Suprême a rendu deux jugements pour mépris contre M. Hawkins de la Cour Supérieure, ce pseudo-magistrat n'ayant pas jugé convenable d'obéir à deux ordres lancés par le premier tribunal de l'Etat, relativement au procès de F. C. Mahan contre le "New Orleans Accommodation Bank" et à celui de l'Etat de la Louisiane contre Richard Taylor. Nous verrons comment M. Hawkins se tirera de ce mauvais pas.

A la Cour Criminelle, le procès de Victor Voght, accusé de bigamie, a été appelé hier matin. L'inculpé a été déchargé sans avoir été mis en jugement, faute de preuves suffisantes.

Incendie.

Hier matin, vers cinq heures et demie, le feu s'est déclaré dans la grocerie, sise au coin des rues Palmyra et Tonti, appartenant à M. McGowan. La police a suffi pour éteindre ce commencement d'incendie.

Les dommages, qui sont peu considérables, sont couverts par une assurance à la Compagnie Mutuelle des Marchands.

Le feu a été mis par une lampe pleine d'huile de pétrole qui a fait explosion.

Accident.

Hier, M. Edgard Lambert se promenait en barouche avec ses deux sœurs et ses trois enfants, le long du canal de la rue Broad, vers 9 heures du matin, lorsque le cheval effrayé sans doute, nous ne savons pour quelle cause, fait un brusque détour du côté du canal et la barouche y est renversée avec tous les promeneurs. Heureusement personne n'a péri, mais on nous rapporte que sans l'assistance de M. Matthew Marx, conducteur du char No 17 de la Compagnie d'Orléans, et sans l'arrivée fort opportune de M. Auguste Brugier, qui se sont élancés dans le canal, au secours des personnes qui se débattaient dans les eaux, les trois enfants auraient été noyés. On sait que plusieurs canaux sur les derrières de la ville, où il y a peu d'habitants, n'ont pas de barrières. Il faut donc n'en parcourir les bords en voiture qu'avec des chevaux non ombrageux.

Coup de Poignard.

Hier, vers midi et demi, deux hommes, nommés Alfred Lee et Thomas Wilson, se sont pris de querelle au coin des rues Girod et Mandeville. Le premier a reçu un coup de poignard dans la région du cœur et a été mortellement blessé.

Wilson a été arrêté et conduit en prison. C'est un homme dangereux qui vient de finir son terme au pénitencier de l'Etat à Baton-Rouge.

TEMPÉRATURE. — 9 Janvier 1874.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrades
6 A. M.	60	15
12 M.	64	18
3 P. M.	66	19
6 P. M.	66	19

LE BLIGANDAGE EN GRÈCE.

On lit dans le *Pall Mall Gazette*:

La campagne entreprise par Mehemet Ali pacha contre les brigands de la Thessalie se poursuit, au dire d'un journal de Lamia, avec un tel succès que le brigandage n'est plus aujourd'hui dans cette condition florissante qui en faisait naguère une position lucrative, attirant dans ses rangs en Thessalie, en Albanie et dans les montagnes de la Grèce, la fine fleur de la jeunesse chrétienne. En outre, le côté romanesque de la profession a presque complètement disparu, grâce au positivisme déployé par les autorités turques. Ainsi, l'autre jour, le chef brigand Rentina, qui avait pris l'engagement de se marier, s'est-il magnanimement constitué prisonnier entre les mains du général commandant en Thessalie.

Au lieu de répondre à cet acte de noble reddition dans le même esprit qui l'avait inspiré, le général se borna à accorder à Rentina quinze jours pour accomplir la cérémonie matrimoniale, et à l'expiration de cette courte lune de miel, il envoya le brigand repentant expier ses forfaits dans les prisons de Cardidji. Deux autres brigands célibataires, Kermongia et Kontra, qui s'étaient volontairement livrés, ont été jetés en prison. Dans l'intervalle, la bande de Comazo a témoigné le désir de renoncer à leur genre de vie et Mehemet Ali pacha a généreusement promis de adoucir la peine de tout brigand qui, volontairement, mettrait bas les armes.

Toutefois, la proclamation établit une exception pour Spanos, Beliopla et plusieurs autres qui avaient pris part au massacre des Anglais à Marathon. Stato, le chef de brigands qui tout dernièrement enleva une jeune mariée à la procession nuptiale, fut assez généreux pour la rendre à ses parents après quatre jours de détention; il n'en est pas moins, lui et sa bande, sous d'actives recherches de la part des autorités impériales.

—Le mariage de la grande-duchesse Marie avec le duc d'Edimbourg est définitivement fixé pour le 20 janvier. On fait déjà, à Saint-Pétersbourg, des préparatifs grandioses pour recevoir tous les hôtes qui se rendront à la cour du czar. On attend le prince et la princesse de Galles, le prince et la princesse impériale d'Allemagne, le prince Alexandre de Hesse, les ducs de Cobourg-Gotha et de Cambridge, etc.

La consomption.

Fléau de la famille humaine, peut être arrêtée à sa première période et une guérison permanente est possible,

Ravenswood, W. Va., 28 oct. 1872.

Au Dr R. V. Pierce,

Monsieur—Je prends votre "Golden Medical Discovery" depuis un an; je lui dois la vie. Je souffrais depuis des années; il n'a pas tardé à me soulager. Avant d'y avoir recours, j'étais très malade, je ne pouvais guère rester assis, je souffrais beaucoup de la gorge, je devenais aveugle, j'avais une toux sèche et éprouvais une vive douleur aux poumons. J'ai pris douze bouteilles du "Discovery" et suis presque bien.

KATE T. WANDNER.

Un fils de M. J. H. Meseck, de Chatam Fair Corners, N. Y., était atteint de la maladie de poitrine; il doit sa guérison au "Golden medical discovery" du Dr. Pierce; c'est ce que dit M. C. B. Campbell, éditeur du *Chatham Courier*.

S. R. Eglar, pharmacien de West Union, O., annonce, dans une lettre, que le "Golden Medical Discovery" a opéré une guérison merveilleuse dans son voisinage.

5 janv. 6 f, vil. et camp.

RINGGOLD.—Décédé, le vendredi 9 janvier 1874, à 1 heure 40 minutes de l'après-midi, ALEXANDER B. RINGGOLD, âgé de 72 ans, natif de Baltimore, Maryland, et résident de cette ville depuis plusieurs années. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de ses fils R. H. et C. W. Ringgold, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à quatre heures de l'après-midi. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence, No 7- rue Conti.

Falleció, ayer, 9 de enero, á las 10 de la mañana, á la edad de 66 años, ANTONIO MASCARO, natural de España, y residente de esta ciudad por cuarenta años. Los amigos de la familia, de las familias A. Tudury, B. Anglada y Lux, los miembros de U. B. A., de la compañia de bomberos No 8 y todos los bomberos, quedan convidados á asistir á su entierro que tendrá lugar hoy, 10 del corriente, á las tres de la tarde, de su última residencia, calle San Claude, No 482.

Décédé, vendredi, 9 janvier, à 10 heures du matin, à l'âge de 66 ans, ANTONIO MASCARO, né en Espagne et habitant cette ville depuis quarante ans. Les amis de la famille, ceux des familles A. Tudury, B. Anglada et Lux, les membres de l'U. B. A., de la compagnie de pompiers No 8 et tous les pompiers sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, 10 janvier, à trois heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 482 de la rue St-Claude.

SOCIEDAD UNION ESPAÑOLA —DE— BENEFICENCIA MUTUA.

Los miembros que componen esta sociedad se reunirán en el local "Logia Perseverancia" esquina Dumaine y San Claude, el SABADO, 10 del corriente, á las 3 de la tarde, en punto, para asistir al entierro, del finado socio ANTONIO MASCARO, natural de Mahon, (España) y de 66 años de edad.

Se recomienda la mayor puntualidad.

Por orden del Presidente, V. PLANELLAS.

JOSE MUÑIZ, Secretario. 1t

Bureaux du Mutual Aid and Benevolent Life Association, Au No. 19 de la rue du Camp, Nlle-Orléans, 6 janvier 1874.—Les membres de cette société sont informés de la mort de J. M. PELTON, décédé à Calsbad, Allemagne, le 22 juin 1873; de la mort de PHILIP WIRTZ, décédé à la Nlle-Orléans le 27 juin 1873. Ils sont requis de se présenter, sans autre avis, aux bureaux de la société, No. 19 de la rue du Camp, et d'y payer $1 25 sur chacun de ces décès, d'ici au 12 février 1874, à 4 heures de l'après-midi.

4 janv jusq 11 R. W. YOUNG, Secrétaire.

ENTREPOT DE TAPIS.
No. 17 de la rue de Chartres.
A. BROUSSEAU, Importateur,
Offre, en Gros et en Détail
TAPIS—1000 pièces, anglais et américains, TOILES CIRÉES, à planchers, de tables et émaillées.—NATTES—1000 rouleaux. Nattes blanches, à carreaux et fantaisie.
STORES, Corniches, couvertures de tables et de pianos.
RIDEAUX en dentelle et dentelle Nottingham. BROCATELLES, COTELINES, terries reps, &c.
CRIN, guimpe, peluche, &c., &c.
4jy—8f DMaV PP

ENTREPOT DE TAPIS ET DE TOILES CIRÉES.
ELKIN & CO.,
168......RUE DU CANAL......168
REÇOIVENT, en ce moment, de nouveaux genres de—
TAPIS anglais, Velours et Bruxelles;
TAPIS trois plis et Ingrain;
TOILES Cirées de toutes largeurs;
STORES, Corniches, &c., qu'ils offrent à très bas prix.
16 sept—3m PP

Società di Mutua Beneficenza Italiana.

SONO invitati i membri della sud. Società ad assistere DOMENICA, 11 corrente, alle ore 11 A. M., alla riunione generale a norma dello STATUTO nella sala all' angolo San Luigi e Chartres.

Si desidera puntualità essendovi a procedere alle elezioni degli ufficiali per l' anno 1874.

Per ordine del Presidente, Il Segretario, E. TROIS.

9janv—3t

Société Française de Jefferson.—La grande majorité par laquelle j'ai été réélu président de la "Société Française de Bienfaisance Mutuelle de la ville de Jefferson," prouve combien elle apprécie mes services durant ces quinze mois. C'est donc avec bonheur que je viens la remercier et lui assurer mon entier dévouement.

D. C. A. GAUDET.

10janv—1f Coin Eli et Tchoupitoulas

D. R. PERRET,
MARCHAND COMMISSIONNAIRE,
11......RUE St-LOUIS......11
Nouvelle-Orléans.
Il sollicite des Consignations de Coton, Sucre, Mélasse, Riz, Peaux, et autres produits à la vente desquels il donnera toute son attention.
11jan—1t, d mar, jeu.

DES propositions cachetées seront reçues jusqu'à MARDI le 13 janvier, pour la BARRE et le VESTIAIRE du Bal de la Société Culinaire le 12 février 1874—

Au No. 28 rue d'Orléans ou 127 rue Remparts.

Par ordre du vice-président, E. GABOL.

A. JARRY, secrétaire. 10jan—2t

Avis.

LES propriétaires des marchés privés de la ville de la Nouvelle-Orléans sont appelés à se réunir, à la salle du marché, encoignure Bienville et Remparts, LUNDI le 12 janvier, à six heures P. M., pour affaires qui les concernent. On compte sur l'exactitude des dits propriétaires.

10 janv—4t

Une grocerie près du marché Français.
GROCERIES. A vendre pour du comptant ou des termes libéraux avec de bonnes garanties, une grocerie ayant une bonne clientèle pour le détail et le demi-gros, et à proximité du marché français.
Pour de plus amples informations, s'adresser à J. G. Spor 71 rue Vieille Levée, entre Bienville et Conti. 30 jan—1sem.

Chien Trouvé.

Dans la soirée du 29 décembre dernier, un chien de chasse setter, blanc, tacheté rouge et à longs poils, a été trouvé. Son maître pourra le réclamer chez M. J. Remy, No 61, rue Villeré, en prouvant sa propriété et en payant les frais. 10 janv—2t

Kentucky Military Institute,
GRANDE REDUCTION DE PRIX.
VACANCES annuelles pendant l'hiver, comprenant décembre, janvier et février. Les cours de l'Institut sont ouverts et la Faculté au grand complet. Pension et enseignement, $230 par an. C'est le prix le plus bas aux Etats-Unis pour un collège de cet ordre. Adressez vous pour les catalogues à R. T. P. ALLEN,
—jan—2m tisam Farmdale, Kentucky.

Dissolution de Société.

LA société commerciale qui existait entre les soussignés, sous la raison de HENRI VALETON & CIE, est dissoute depuis le 31 décembre 1873, par expiration de contrat.

JULES BENEZECH reste seul chargé de la liquidation des affaires de la société, et continuera le même genre d'affaires, dans le même local.

HENRY VALETON,
JULES BENEZECH.

Nlle-Orléans, 9 janvier 1874.

J. BENEZECH,
SUCCESSEUR DE HENRY VALETON & CIE.
Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, &c., &c.
Nos. 29 et 31 rue Bienville, N. O.
9 jan—8f

$25 de Récompense.

LA Récompense ci-dessus sera payée à celui qui logera entre les mains du juge de la seconde Cour de Police, le nommé "ARTHUR SHERIDAN," contre lequel j'ai fait, le 31 décembre dernier, un affidavit, pour avoir laissé mon magasin ouvert pendant deux nuits et s'être ensuite enfui après m'avoir volé.

Nlle-Orléans, 8 janvier 1874.

FRANCIS FERNANDEZ,
Encoignure Conti et Passage de la Bourse.
9jan—2f

Croix en Diamant.

PERDU, dans la soirée du 8 du courant, en allant au Théâtre de l'Opéra ou en revenant, une CROIX EN DIAMANT. La personne qui la rapportera aux Bureaux de ce journal recevra une récompense convenable. 9 janv—3f

Porte-Monnaie volé.

Il a été volé, le 8 courant, un porte-monnaie contenant un billet à l'ordre de Rémi Jardel, et tiré par M. Honoré Gueymard, à Iberville; ainsi qu'une valeur de douze piastres et un passe-port au nom de M. Jardel. Le public est prévenu de ne pas négocier le dit billet, attendu que le paiement en a été arrêté. 9jan—1

EDWARD BEALS JR. ALPHONSE LAINE
BEALS & LAINE,
MARCHANDS DE
Charbons Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais.
Ils approvisionnent promptement les familles et les bateaux à vapeur.
DEPOTS—sur la levée, au Ferry du 3e District, —Et— Au coin des rues Louisa et Levée,
BUREAU, No 22 de la rue Carondelet, Nlle Orléans, Lne,
☞ On reçoit les ordres à l'un ou à l'autre endroit. 8 jan—1m

Bureau de l'Union Française, Rue St-Louis, No. 11,—Nouvelle-Orléans, le 5 janvier 1874.—Une élection de 24 Directeurs aura lieu, au siège de la Société, DIMANCHE 11 du courant, entre 10 heures du matin et 4 heures du soir. Les membres composant la dite Société sont respectueusement invités à se rendre à l'appel du comité, et à venir déposer leurs bulletins.

TISNE, TAS, MALLARD, Comité.
6 jan—8f

Société de Secours aux Orphelins.—La réunion annuelle de la Société de Secours aux Orphelins aura lieu, à l'Asile Poydras, le VENDREDI, 16 janvier 1874, de midi à 2 heures de l'après-midi.

Par ordre de la Directrice,
MME M. J. ANDERSON, Secrétaire.
8janv—10f

Argent! Argent! Argent!
AVANCES libérales d'argent sur diamants, montres, bijoux, argenterie, sur mandats de l'Etat, de la ville et de la police, au No 145 de la rue de la Commune, en face de l'Hôtel St-Charles. Conditions strictement confidentielles.
29 déc—1 m M. JOSEPHSON, Directeur.

Licences de Ville et d'Etat.
JE me charge du paiement des Licences de Ville et d'Etat, en allouant un ESCOMPTE très élevé.
Les personnes qui ont des Licenses à payer feront bien de les faire payer de suite, afin de jouir de l'escompte, car plus elles attendront moins l'escompte sera élevé.
B. NAUTRÉ,
4 jan—6f No 79 rue Bienville.

Mlle B. DE MIRANDA, INSTITUTRICE,
DONNE des leçons d'espagnol soit dans les maisons d'éducation, soit à domicile, ou chez elle, rue Jullie. No 124. 5 janv—6f

Mlle. Desprez, Institutrice,
No. 28 rue de l'Esplanade.
Entre Chartres et Levée.
A ouvert depuis le 1er décembre un cours d'anglais et de français pour les deux sexes. Le cours a lieu de 7 à 9 heures du soir. Le prix par mois est très modéré. Mlle. Desprez ayant une grande expérience dans l'enseignement se recommande aux familles pour l'instruction de leurs enfants, ainsi qu'au public en général, et particulièrement aux Européens, ne sachant ni l'anglais ni le français, qui arrivent ici.
4janv—1m—mar jeu dim.

Chant, Solfège, Piano.
MADAME CAMBIER, professeur de chant, de solfège et de piano, a l'honneur de prévenir ses élèves et les familles qu'elle a changé de domicile et qu'elle demeure actuellement rue St-Louis No 101, où elle est visible le jeudi et le samedi, de deux heures à quatre heures après midi. 9 déc—1m

U. MARINONI,
69......OLD LEVEE......69
EN débarquement du navire "Sinetz" de Marseille, et à arriver:
barriques Vin de Bandol, Suquet
1000 paniers Huile d'Olive, Plagniol
100 caisses Muscat, Noilly Prat
200 do Vermouth, do
25 do Cassis de Mont d'Or, do
20 do Figues sèches,
50 corbeilles Aulx
4 caisses Fromage romain.
100 barils Châtaignes vertes.
150 caisses amandes,
5 barils Anchois.
1000 caisses Pâtes d'Italie
100 do Kirsch et absinthe Ed Pernod,
A vendre par U. MARINONI,
4 janv—6 69 Old Levee.

Réduction du prix du Coke!

Avis important aux familles qui visent à l'économie:

Economie de vingt-cinq pour cent sur le combustible!

Bureaux de la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

Le prix du coke, livré aux consommateurs, comme d'habitude, a été réduit, pour le moment comme suit:

Pour dix barils......Quatre piastres!
" vingt " ......Sept piastres!
" cinquante barils......Quinze piastres!

JAMES JACKSON, Président.
4janv—10f,LtJ.PP

Aux consommateurs.
LE soussigné, dont le nom répond à sa profession invite les consommateurs à passer chez lui, rue Dumaine, No. 31. Il a un choix complet de VINS et de LIQUEURS, qu'il peut recommander comme qualité, et qu'il débite à des prix extraordinairement bas. Tous ceux qui iront chez lui seront pleinement satisfaits. L'on aura une barre où le verre ne coûte que 5 cents.
Venez donc tous chez FRANÇOIS BOISSON, 31, rue Dumaine.
4 jan—1m—Ma J,D.

Avis.

TOUTES procurations données par moi à différentes personnes cessent dès aujourd'hui, et sont nulles et non avenues.

Nouvelle-Orléans, 1er janvier 1874.

JOSEPH SANTINI,
4 jan—1m 40 rue Carondelet.

Aux consommateurs de Gaz.

Bureaux de la Compagnie de Gaz de la Nouvelle-Orléans,
Coin Baronne et Commune.

L'ESCOMPTE de vingt-cinq pour cent annoncé en juillet dernier, se fera sur les comptes de gaz consumé par les mètres, à dater du 1er janvier. Il est essentiel au maintien de cette concession que les retours soient prompts et que les frais de recouvrement soient réduits: les consommateurs sont donc respectueusement informés qu'il ne sera accordé d'escompte à moins que les comptes ne soient payés sur présentation ou aux bureaux de la compagnie le jour suivant.

1erjan—1m PP JAMES JACKSON, président.

!PLUS DE VIEILLES IDÉES!
UNE NOUVELLE ÈRE!
HABILLEMENTS!
50 0/0 au-dessous des anciens prix!
LINGE FIN, des Derniers genres!
MAGNIFIQUES PARDESSUS DE SAISON, LEGERS ET EPAIS.
Chapeaux de tous les nouveaux genres, Casquettes en draps, velours, soie et fourrure.
Lingerie de Messieurs, Malles et Valises.
Jeans du Kentucky, de clientèle, Vêtements en caoutchouc et en toile cirée.
Les Dames sont invitées à venir examiner notre bel assortiment de
Linge de jeunes gens et de jeunes garçons, pour la Noël et les jours de fête.
UN magnifique stock de Draps, Diagonals, Doeskins et Casimirs: Drap bleu "Régulation" convenable pour uniformes de mer, opolitains. On prend la mesure au magasin et on garantit que les vêtements iront bien.
40 pour cent meilleur marché que tous les autres établissements de la ville,
Aux magasins de Linge de M. COGAN,
Aux Nos 19 et 29 de la rue du Canal, et No 8 de la rue Crossman, entre la Douane et le fleuve,
12déc—1m Nlle-Orléans.

PLANTES, ARBRES FRUITIERS, VIGNES,
Importés de France par le dernier vapeur.
M. GUIOT a l'honneur d'informer les amateurs qu'il vient d'arriver avec un grand choix de plantes des plus nouvelles, Arbres Fruitiers premier choix, Rosiers nouveaux, Oignons et Bulbes à Fleur; Graines de Fleurs et de Légumes. Le tout en parfaite condition et à prix très modérés. Le magasin est situé rue St-Charles, No 24. 3 janv—1 m

DENTISTES.
Le Dr. Charles E. Kells, DENTISTE.
Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, deuxième maison après la rue du Canal.
Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.
8oct—PPMA,J,S.

Grande amélioration dans l'art du Dentiste
Un ratelier de DENTS (à la machoire supérieure ou inférieure sur une nouvelle base) pour $15.
J. A. CASADAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE,
No. 1, rue Remparts, Encoignure Canal,
Pose des DENTS artificielles sur une nouvelle base qui ressemble plus aux gencives, est plus saine, et meilleure que la base volcanite, et n'occasionne pas comme elle de goût désagréable. Il exécute toutes les opérations dans l'art du Dentiste d'après les procédés les plus perfectionnés, et aux conditions les plus libérales.
Extraction de dents avec le chloroforme.
Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol.
Venez voir la nouvelle base. 13avr—

66 - - Rue Bienville - - 66
Encoignure Royale.
Le Dr. L. DUPERRON, Dentiste, tient son Cabinet ouvert depuis 9 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Il donne des consultations, fait toutes sortes d'opérations dentaires et remplace les dents perdues par des dents artificielles et naturelles qu'après quelques jours de chloroforme on ne s'aperçoit plus du changement.
Prix modérés et travail consciencieux.
26 fév—1an

Révolution! Révolution!
LES DENTS!
$20......les Rateliers......$
—Prix ordinaire $50—
LE DR. GEO. P. MALONEY,
No 150 de la rue du Canal, près la rue Baronne,
pose des Ratteliers à $15, avec ou sans l'extraction des racines. Il a réussi le premier prix à la Foire d'Etat. Il refait les vieux rateliers et garantit son travail. Les prix sont plus modérés que partout ailleurs. Extraction de dents sans douleur. 19fév—1an.

The Freedmen's Savings & Trust Co.
CAISSE D'ÉPARGNES.
Charte accordée par les Etats-Unis en 1865.
SUCCURSALE DE LA NELLE-ORLÉANS,
No 182, Rue du Canal,
ENCOIGNURE DRYADES
HEURES DE BANQUE:
De 9 heures A. M. à 3 heures P. M.
Ouverte les samedis soirs pour recevoir des dépôts, de 6 à 8 heures.
Un intérêt est alloué sur les dépôts.
C. D. STURDEVANT, Caissier. HENRY BACAS, Assist.-Caissier.
On peut se procurer des copies de la Charte à la Banque. 8 janv '74—1an

CRESCENT BILLIARD HALL.

UN GRAND TOURNOI

aura lieu, dans la Salle de Club de cet établissement, à dater du 5 mars 1874, pour le titre de Champion de l'Etat de la Louisiane, dans la partie à trois et le jeu à quatre billes. Tous les joueurs qui ont habité l'Etat pendant un an pourront prendre part à ce tournoi.

Prix pour la partie à trois billes.

PREMIER PRIX.—La médaille en diamant du champion et $100.
DEUXIEME PRIX.—Cinquante piastres et or.
TROISIEME PRIX.—Vingt-cinq piastres en or.

Prix pour la partie à quatre billes.

PREMIER PRIX.—Médaille en or du champion et $100 en or.
DEUXIEME PRIX.—Cinquante piastres en or.
TROISIEME PRIX.—Vingt-cinq piastres en or.

Les entrées seront reçues au CRESCENT BILLIARD HALL jusqu'au 1er février 1874. Tous les joueurs qui désirent prendre part au tournoi sont priés de donner leurs noms au plus tôt.

4 jan—7f A. W. MERRIAM, Propriétaire.

U. BASSETTI,
Marchand-Commissionnaire et Importateur des Produits de France, d'Espagne et d'Italie,
70 et 72 Peters, près Poydras.
A ARRIVER et en magasin,
250 barriques Vin Rouge, "St-Macaire" De Lompuy A. Buche,
180 " " St-Loubès, G. Leforestier,
80 " " Château Mirambeau,
30 " " pour famille, Videau fils,
25 " " de Cette très corsé, Fournaire,
40 barils Vin Blanc, Sauternes, Vve Maugé, Comandon & Cie,
150 quarts Porto, Pams,
75 huitièmes "
100 barriques Vin Rouge, Roussillon, Pams,
25 quarts Sherry,
50 paniers Huile, Plagniol et Puget,
200 caisses Macaroni et Vermicelli,
75 Cognac, Comandon,
25 " 1850,
15 huitièmes " 1850,
25 fûts " 1867,
100 caisses Savon de Marseille,
75 barils Bière de E. Anheuser & Cie,
600 caisses Vin Rouge, St-Julien,
40 " " Rap, Médoc,
50 " Blanc, Sauternes,
250 " " De Verneuil,
100 paniers Champagne, Krug,
150 caisses Fruits au jus, Blanchard,
25 " Petits-Pois extra-fins,
25 " " fins,
25 " Champignons de Paris,
10 " Cèpes à l'huile,
10 " Saucissons de Boulogne,
500 " Pâtés truffés assortis,
200 " Vermouth de Turin, Martini, Sola & Cie,
100 " " Flle Gancia,
150 " " Noilly, Prati & Cie,
75 " Kirsch et Absinthe, Pernod,
Vieux Whiskies de Bourbon et de Rye, Bouchons, Salaisons assorties, etc., etc.
A vendre par U. BASSETTI,
1erjanv—8f 70 et 72, rue Peters, près Poydras.

LA société qui existait sous la raison de PINI & BASSETTI, est dissoute à partir de ce jour, par limitation. M. U. BASSETTI reste seul chargé de la liquidation.

F. PINI,
U. BASSETTI.

Nlle-Orléans, 31 décembre 1873.

Nlle-Orléans, 1er janvier 1874.

J'AI l'honneur d'annoncer à mes amis et au commerce, que je continuerai pour mon compte (à l'ancien local) la maison d'importation et de Commission.

1erjanv—8f U. BASSETTI.

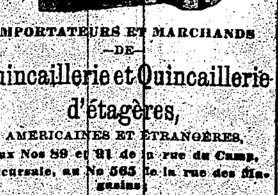
Grande Fabrique de Jupons.
Spécialité de Robes, Jupons, Peignoirs et toutes Lingeries de Luxe.
NOUS avons l'honneur de prévenir les dames de cette ville que nous venons d'ouvrir nos nouveaux ateliers de Robes faites par les premières ouvrières de Paris et sur les plus nouveaux modèles de Peignoirs d'appartements, Costumes blancs de villes d'eaux ainsi que Robes de soirées et Jupons de la dernière élégance.
Les commandes sont exécutées avec le plus grand soin et le plus promptement.
Un confortable salon d'essai est mis à la disposition de notre clientèle.
Incessamment l'ouverture du magasin de modes
SCHWARTZ & CO.,
75 Chartres street, à côté du journal l'Abeille.
1er janv—1m

LA LIQUIDATION, —DE— La Maison Lelievre,
174......RUE ROYALE......174.
Et de sa succursale, rue Baronne, No 9, près Canal, se continue.
Vente à 50 0/0 de perte jusqu'au 1er janvier prochain.
Tous les articles marqués en chiffres connus, disent assez à quel sacrifice ils sont offerts à notre nombreuse clientèle et au public en général.
Occasion rare d'acheter des marchandises d'une beauté et d'une qualité telles que l'on ne rencontrera jamais.
20,000 Almanach de 1874 calculé spécialement pour la Louisiane, à vendre en gros et en détail.
9 nov—2m mar, jeu dim—PP.

CHARLES Trouilly,
No 57......Rue de Chartres......No 57
ENCOIGNURE BIENVILLE.
SALON DE COIFFURE POUR DAMES
—ET— MANUFACTURE DE CHEVEUX ET PERRUQUES.
MME CHARLES vient d'arriver d'Europe avec un superbe assortiment de Parfumerie, Corsets, Rubans, Fleurs, Eventails, Bijouterie, Cristaux de Baccarat, Peignes, Brosses et Articles de fantaisie.
SPECIALITÉ DE BIJOUTERIE JAIS.
Voiles, Couronnes, Coiffure de Mariées A DOMICILE.
Seul agent du "E. H. Thiellay's GOLDEN HAIR DYE, London."
Dépôt central de l'EAU TONIQUE pour les cheveux, de CHARLES TROUILLY.
4 déc—3m—jeu,dim,mar

PIERRE BOYER,
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
114...RUE DES REMPARTS...114
Entre Toulouse et St-Louis.
A l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il se charge de tout ce qui a rapport aux enterrements de toutes les classes. Etant à même de remplir toutes les demandes qui lui seront faites aux prix les plus modérés, il sollicite respectueusement le patronage des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance. Il tient aussi à la disposition des familles une voiture neuve de la fabrique W. F. Clark, rue des Remparts 12, de cette ville, qui est exclusivement destinée pour les mariages et visites de famille. Il se fera un véritable plaisir de la montrer aux personnes qui viendront la voir à son établissement. 9 déc—1m

P. & R. DE VERGES,
Marchands, en Gros et en Détail.
—DE—
COAL. Charbon Pittsburg, Anthracite, Cannel et autres. Bureau, rue Carondelet, No 24 1/2. Dépôt au No 89 de la rue Dauphine. Débarcadère, au coin des rues Levée et Désiré, Nouvelle-Orléans. 16 nov—3m



IMPORTATEURS ET MARCHANDS —DE— Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,
AMERICAINES ET ETRANGÈRES,
Aux Nos 89 et 91 de la rue du Camp,
Succursale, au No 565 de la rue des Magasins.
Entrepôt, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Magasins.
OUTILS de charpentiers et de tonneliers.
MACHINES à coudre et ferblantiers.
ARTICLES CREUX, en fonte, en ferblanc et émaillé.
FOURNEAUX de cuisine et RECHAUDS.
Toute espèce d'ARTICLES DE MÉNAGE.
FABRICANTS DE
ARTICLES en ferblanc brillant et vernis de laque.
FOURNEAUX doublés, élevés, de Warren, pour coke ou charbon.
FOURNEAU Charter Oak de cuisine, connu, depuis dix-huit ans comme le seul fourneau parfait.
Chaque fourneau Charter Oak est garanti.
Demandez la liste des prix et les catalogues qui donnent une description des articles.
12 nov—1 an—vdc

APPAREIL PERFECTIONNÉ —DU— GAZ BARBARIN,
A bas prix et fonctionnant avec succès à la Nouvelle-Orléans, au Mississipi et en Louisiane.
Fabrique et salle d'encan au No. 2 du Triangle Building et No. 364 de la rue Peters (autrefois Nouvelle Levée,) entre les rues Delord et Calliope, Nouvelle-Orléans.
F. ROBERTS, Surintendant,
8av—1an L. Box 745 du bureau de la Poste

CLAIRVOYANCE.
LE Professeur LENORMAND, nouvellement arrivé de Paris, peut être consulté, à la Nouvelle-Orléans, comme clairvoyant, astrologue et spiritualiste.
Le professeur Lenormand est le neveu de la célèbre clairvoyante de ce nom, à Paris. Il a prédit les événements de la catastrophe de Napoléon III, et, par la sympathie, il peut guérir tous genres de maladies et de tracas personnels ou de famille, ainsi que les personnes dérangées par la boisson. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il prédit le passé, le présent et le futur et la destinée de chaque personne.—Office, 78, rue St-Pierre, entre Bourbon et Royale.—Heures: de 8 A. M. à 7 P. M. 9 nov—6m

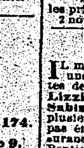
Prix courant des Gants de Peau
AU GRAND DEPOT DE
GUÉBLE & NIPPERT,
137......RUE DU CANAL......137
GANTS agneau, 1 bouton ... 75 Cts.
do do 2 do ... $1 00
do chevreau 1 do ... 1 25
do do 2 do ... 1 50
Nos clients et le public connaissent l'excellence et la supériorité de nos gants; ce sont donc nos gants chevreau, supérieurs à n'importe quelle marque et pouvons garantir chaque paire.
17déc—1m PP

A. B. PHILIPS. E. N. OGDEN.
PHILIPS & OGDEN,
AVOCATS,
114 rue de la Commune,
24déc—1m. Nouvelle-Orléans.

Compagnie Nationale d'Assurance DES Travailleurs (Workingmen) CONTRE L'INCENDIE.
OFFICE—No 29 RUE CARONDELET.
GEO. B. DYCHE, Président,
SPENCER FIELD, J., Vice-Président
E. HARRY ANGAMAR, Secrétaire.
Comité Exécutif:
GEO. D. HITE, G. E. BREWSTER,
E. RUDE.
Comité de Finances:
WM GOLDING, R. McGUIRE,
F. J. KUHNHOLZ.
Comité de Construction et Réparation.
THOS. O'NEIL,
E. G. WUNDERLICH. déc—1m

135......RUE DU CANAL......135
(Bâtisse Touro)
DÉPOT DE GLACES FRANÇAISES ET ALLEMANDES.
L. UTER
APPELLE respectueusement l'attention du public sur les prix excessivement bas de son assortiment si bien choisi de:
GLACES françaises et allemandes
GRAVURES et LITHOGRAPHIES simples ou coloriées;
CHROMO-LITHOGRAPHIES;
STORES, CORNICHES et Supports de Rideaux;
CADRES pour Portraits et Tableaux de tout genre et de toute grandeur.
AU COMPTANT.
Il exécute avec le plus grand soin les encadrements de tout genre, fait des cadres sur commande, redore les vieux cadres et nettoie les glaces tachées ou avariées. 18 déc—1m—PP—1t

Le Docteur A. GAUTHIER,
Ex-Médecin aide major de l'armée française, et muni d'un Diplôme américain,
PRÉVIENT le public de la Nouvelle-Orléans, que, pour satisfaire aux nombreuses demandes qui lui sont journellement adressées, il visitera, à domicile, et aux prix ordinaires, les malades qui le feront demander à sa nouvelle résidence, No 226, rue Canal, encoignure Franklin.
Consultations, pour maladies chroniques, de une heure à trois heures P. M. 23 déc—1m

TOUX, RHUMES, ASTHME.

Ces affections, ainsi que la Grippe, les Bronchites, les Catarrhes, les Irritations de la gorge et des poumons cèdent immédiatement à l'usage du
Baume Pectoral aux Navets Indiens.
Préparé et vendu par
E. J. LAPLACE, Pharmacien,
23 et 25 Champs Elysées. Prix du flacon, $1. On le trouve aussi dans les principales pharmacies.
2 nov—3m Ma V D

AVIS.

IL m'a été volé dans la soirée du 22 décembre, une petite malle en cuir, contenant les comptes des steamers St. John, B. L. Hodge, Lizzie Hopkins, Bart Able, Lessie Taylor, Sabine, Wm. S. Pike, Collège Jefferson et plusieurs autres comptes et billets que je ne peux énumérer pour le moment; une police d'assurance sur la vie d'Anatole Picot, de St-Jean Baptiste, de la Compagnie Equitable de la Louisiane; une lettre de valeur de M. P. A. Chariet, du steamer "Lizzie Hopkins," contenant quatre cent onze 70/100 piastres, comme suit, à voir:

Cash	
Mandat de L. Sellers, sur MM. Lambdas & Dockter	$150
Mandat de M. Frist, sur L. E. Brone	25
Balance en comptes approuvés et autres	15

Une lettre adressée à MM. Dufour & Limet contenant quatre-vingt-cinq piastres et demie en "Currency."

Si la personne qui est en possession de la dite malle veut remettre au soussigné les papiers qu'elle contient elle peut garder le Cash. Il n'y aura pas de questions.

Donaldsonville, 23 décembre 1873.

JUST COMES, Donaldsonville.
25déc—

Avis.

LES négociants et les commerçants qui désirent avoir leurs livres bien tenus, ou qui ont l'intention d'ouvrir de nouveaux livres, peuvent s'adresser aux soussignés, qui offrent leur service en même temps comme correspondants et traducteurs de langues française, anglaise et allemande. Inventaires, bilans, factures, relevés de comptes et jeux de livres tenus au mois, à l'heure ou à la journée. Satisfaction garantie.

A. & L. HUMMEL,
104, rue St-Louis.

Références:—MM. Lehman, Goudchaux & Co; Gozreys & Co; Louis Stern & Bros; Hilborn, Hart & Co. 18 déc—1m Ma J D

☞ Reconnaissant du bienveillant patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce jour, le soussigné annonce respectueusement au public et particulièrement, à ses anciens amis, qu'il a transféré ses bureaux au No. 31 de la rue du Camp, "bâtisse Tulane"—où il continuera sa spécialité de Encanteur et estimateur de propriétés foncières.

Il s'occupera personnellement de la vente et de l'achat de tous immeubles situés en ville, d'habitations, de terres minérales et boisées, de bons, actions de banques et autres obligations de la ville, de cargaisons, &c. d'après des instructions privées ou par ordre des tribunaux. Il se chargera de négocier les emprunts sur hypothèque et de la location de propriétés de ville. Ses conditions sont modérées.

Il espère que sa longue expérience et son dévouement aux intérêts de sa clientèle lui vaudront le même appui dont il a toujours été honoré. C. E. GIRARDEY.

Nlle-Orléans, 16 décembre 1873. 18déc—1m

ON DÉSIRE
QUE toutes les ménagères du Sud fassent l'essai de la poudre levain—PARAGON YEAST POWDER—de C. H. Collins. Elle est garantie la plus pure et la plus forte qui ait jamais été offerte au peuple. Demandez le Paragon à votre grocer et quand une fois vous l'aurez essayé, vous n'en voudrez plus d'autres. Le dépôt pour la vente en gros est au No 34 de la rue Tchoupitoulas. 28 déc—1m

MAISON J. GALINIER,
(101)......RUE ROYALE......(101)
OUVERTURE
des MARCHANDISES d'automne et d'hiver nouvellement importées de Paris.
Toutes les nouveautés en Modes et Fleurs.
J'appelle l'attention des dames sur le bel assortiment de mes CHAPEAUX modèles, choisis dans les premières maisons de Paris, et je les prie de vouloir bien venir en constater la variété et l'élégance. J. GALINIER.
11nov—2m,M,J,D

CONFISERIE
ADOLPHE LEMANNE,
207......Chartres Street......207
Entre Dumaine et Ste. Anne.
2 Diplômes, 1 Certificat à la Foire d'Etat de la Louisiane 1872.
SPÉCIALITÉS pour Nougats montés, Gateaux et Pyramides pour mariages.
Bonbons fins assortis, Fruits du pays cristallisés. Boîtes, Sacs et Cornets pour baptêmes.
Se charge de toutes les commandes aux prix les plus modérés. 21 janv—1 an

Cigares, Tabacs.
J. DESCA,
ANCIENNE MAISON L. MOULOR,
No 53...RUE VIEILLE-LEVÉE...No 53
Encoignure Bienville,
Manufacture à Vapeur de:
TABAC A FUMER ET A PRISER.
Et Importateur de:
CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES, &c.
16 mars—1an Nouvelle-Orléans.

ACHETEZ VOS CHAPEAUX —AU— ROBERT E. LEE,
Le magasin de la ville qui vend à meilleur marché.
12nov—2m 2fpa Coin Royale et St-Louis.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 9 JANVIER.—CLASSE No 7.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me	15me
24	23	45	31	28	1	10	51	11	12	64				

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Nouvelle Orléans, Louisiane, ce 9 janv. 1874.

H. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.

☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

Licences de Ville pour 1874.
H. HEIDENHAIN,
COURTIER—Au No. 33, rue Carondelet.
Le règlement des licences et des taxes de ville et d'Etat est l'objet d'une attention particulière.
6 janv—1m

SANTA-CLAUS, (LE BONHOMME NOEL)
Vient d'établir son quartier-général à son endroit favori, chez
GUÉBLÉ & NIPPERT
137......RUE DU CANAL......137
Pour nous mettre à la hauteur des circonstances difficiles que traverse le pays, nous avons établi au centre de notre Grande Exposition de Jouets, un comptoir d'objets à 25 cents, un autre, d'objets à 50 cents, et un troisième et un quatrième d'objets à 75 cents et à une piastre. Ces quatre comptoirs sont couverts de jouets et de poupées de toute sorte qui peuvent être désignées comme les beaux des articles appartenant à cette spécialité.
Notre département de Porcelaines et de Verrerie de Bohême n'a pas son pareil. Venez l'examiner. Chaque article porte une étiquette en indiquant le prix. Nous garantissons nos prix comme étant les plus bas. 8 déc—1m PP 3fps

LES DAMES LIRONT CECI —ET— Les Couturières et les Modistes en prendront note.
GUÉBLÉ & NIPPERT
137......RUE DU CANAL......137
ont reçu de leur maison de Paris un vaste et superbe assortiment de BOUCLES jais et oxidées.
CHATELAINES oxidées pour ceintures.
BOUCLES et COULANTS jais et oxidés, pour chapeaux et pour robes.
NOUVEAUTÉS et BOUTONS jais et oxidés.
CEINTURES en soie noire élastique, avec boucles, etc.
DENTELLE guipure noire, avec broderies en jais, etc.
Ainsi qu'une collection complète d'ORNEMENTS ET DE BIJOUTERIE EN JAIS.
GUÉBLÉ & NIPPERT,
RUE DU CANAL,
déballeront, dans le courant de cette semaine, un bel et important envoi de PLUMES FRANÇAISES, FLEURS ARTIFICIELLES FRANÇAISES. Ainsi qu'un assortiment de RUBANS A DEUX FACES, article qui fait fureur en ce moment à Paris.
9 déc—1m PP et ps

Encoignure Royale et Dumaine.
CHAUSSURES
CHAUSSURES!!
CHAUSSURES!!!
BON MARCHÉ,
—AU— PRIX D'ENCAN, POUR LES FÊTES, —AU—
Magasin Rouge,
Encoignure Royale et Dumaine.
M. LION.
20 déc—1m Agent.

AU NEW CHEAP JOHN (JOHN HANSEN)
ON continue à manufacturer, en dépit de l'INCENDIE, des BOTTES ET SOULIERS.
De première classe, pour la clientèle. Ces chaussures sont plus que précédemment meilleures et à un prix plus réduit au No. 73 du Canal, à l'angle de la rue Peters, la porte après le magasin d'habillements de Cogan.
nov—3 m

J. SAGET,
ARMURIER,
198......RUE DE CHARTRES......198
Entre Ste-Anne et Madison,
Annonce aux amateurs de la ville et à sa nombreuse clientèle de la campagne qu'il vient de recevoir des fusils à baguette genre Cooper, sur les canons desquels son nom est incrusté en or; ainsi qu'un grand assortiment de fusils, fer Central et Lefaucheux, canons et batteries incrustés or et argent, qui défient toute concurrence comme élégance et comme ouvrage bien fini; aussi, un grand assortiment de revolvers de son modèle et de carabines Flobert, nouveau système, et 5,000 cheminées fabriquées par lui. M. SAGET offre ces armes à des prix très réduits, en la garantie d'argent en ville, et se charge de réparations d'armes de tous genres à des prix excessivement raisonnables. 6déc—1m

PIERRE DUFORT,
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈBRES,
A l'honneur d'informer le public que depuis le 1er mars son établissement a été transféré du No 82 de la rue St. Louis, au No 249 de la rue Royale, entre les rues St. Philippe et Ursulines. Il se charge des enterrements de toute classe. On trouve chez lui, à toute heure du jour et de la nuit, des voitures pour mariages, soirées, cérémonies, etc. Le corbillard de 1ère classe, venant de la fabrique Crane, Breed & Co, de Cincinnati, que tout le monde a pu admirer dans plusieurs enterrements, lui appartient. 15 fév—1an

Chaudières à Sucre du Tennessee
De la célèbre Usine de Stacker.
APPARTENANT à MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment en mains un assortiment de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleurs modèles.
E. F. LAVILLEBEUVRE,
Marchand-Commissionnaire,
24 oct—73—1an No. 16 rue Union.

CHARBON, 1ère QUALITÉ DE PITTSBURG
CHS. GAULON,
COAL. Pour écouler son stock de charbon, a résolu de le vendre aux prix suivants:
5 barils à raison de 95 cents le baril.
10 do ou plus, à raison de 90 c le baril.
Laissez vos ordres au No. 148, rue Bourgogne, entre St-Pierre et Toulouse.
27déc—1m—MpeMa,J,D.

Propriétés à vendre et à louer.

A Vendre,

UN CAFÉ situé dans une des meilleures positions de cette ville, et faisant d'excellentes affaires.

Pour les conditions s'adresser à A. E. BIENVENU,
7 janv—au 1er fév. No 31 rue Royale.

Excellente Occasion.

GROCERIES. UNE GROCERIE bien achalandée et située dans un excellent quartier du Troisième District, est à vendre à des conditions très libérales. Pour plus amples informations, s'adresser aux bureaux de ce journal.
9janv—8f

A Louer,

LA MAISON, No 69, rue du Quartier entre Bourbon et Dauphine. Prix: $40 par mois. S'adresser au No 32, rue de l'Esplanade, ou au bureau de "l'Abeille". 3 déc—

Bonne Occasion pour la Campagne.

A vendre pour cause de départ, une propriété consistant en 4 arpents de terre, avec un magasin de marchandises sèches et grocerie, ainsi qu'une boulangerie, située à la Côte Gelée, Paroisse Lafayette, Lne. Le tout dans de bonnes conditions, et faisant d'excellentes affaires.

Pour les conditions, s'adresser à MM. Queyrouze et Gaudin, coin des rues Bienville et Vieille-Levée, ou sur les lieux, à la Côte Gelée, à M. P. Desens. 21 déc—

Occasion rare.

GROCERIES. A VENDRE, à des conditions avantageuses, une MAGNIFIQUE GROCERIE située dans un des meilleurs quartiers du Deuxième District.

Pour plus amples informations, s'adresser à S. CAMBON, rue Vieille Levée entre Conti et Bienville. 12déc—1m

A Louer.

La maison située rue Bourgogne, No 273, entre Ursulines et Hôpital. S'adresser au bureau de M. P. J. Spear, encanteur, Passage de la Bourse, No 6. 11 nov—